Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 55 (1947)
Heft: 3

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

surgi, qui veillera sur le patrimoine pittoresque, et où la société d'histoire combattra le bon combat.

C'est ensuite M. Florian Cosandey, professeur à la Faculté des Sciences, qui nous entraîne en une promenade pleine de charme dans le quartier du Pont du Lausanne du XVIIIe siècle, nous fait visiter le jardin botanique de Jacob Constant et nous ouvre des perspectives inquiétantes sur la médecine et la pharmacie du bon vieux temps. Cette communication pleine d'intérêt paraît dans ce même numéro de la *Revue Historique Vaudoise.*

Des recherches consciencieuses ont permis à Mme Cécile R. Delhorbe d'établir l'histoire de tracas et d'angoisses des régicides français qui cherchèrent asile en Pays de Vaud après la deuxième restauration, en 1815. Il semble qu'en dépit des pressions extérieures et de l'esprit du temps, le gouvernement vaudois ait su préserver sa liberté de décision et pratiquer le droit d'asile avec une mansuétude appréciable.

G.-A. C.

CHRONIQUE

Dans sa séance du 12 juin 1947 sous la présidence de M. H.-S. Bergier, l'*Association du Vieux-Lausanne* a rendu un juste hommage au souvenir de *G.-A. Bridel* qui fut membre de son comité dès 1908 et son président de 1921 à 1946. Il lui consacra une activité de tous les instants. Par des recherches continuelles, il put reconstituer ou enrichir l'histoire des monuments historiques et des constructions anciennes intéressantes auxquelles se rattachait le souvenir de notabilités diverses. Nul ne pouvait mieux que lui grouper dans les Musées dont il fut le créateur principal tout ce qui peut nous renseigner sur le passé de Lausanne. Il fut aussi le créateur des Archives documentaires où, par un travail de bénédictin, il rassembla une foule de documents sur tout ce qui concerne l'histoire de Lausanne à tous les points de vue.

G.-A. Bridel s'intéressa beaucoup à la *Revue historique vaudoise* et lui donna un certain nombre d'articles relatifs entre autres à *La maison Chavannes-Porta ; Le libraire Benjamin Corbaz, La fête civique du 17 août 1798 ; Le libraire Jean Mourer ; Les demeures du docteur Tissot ; Une famille de musiciens, les Hoffmann,* etc.

Toujours bien renseigné, il était d'une complaisance remarquable ; il laisse ainsi le souvenir vivant et lumineux d'un savant aimable et modeste.

Après les opérations statutaires, l'assemblée entendit une intéressante causerie de M. Emile Butticaz, conservateur des Musées du Vieux-Lausanne consacrée aux *musées, miroirs du passé.*

Le Rapport du Comité du Vieux-Lausanne pour 1946, orné d'un bon portrait de G.-A. Bridel, renferme quelques pages remarquables de M. Fréd Gilliard architecte sous le titre : *La Cité, vivante image du passé lausannois.*

Dans les *Annales fribourgeoises* (n° 2, 1946-47) M. Henri Perrochon a publié une étude sur *Fribourg et la Suisse romande vers 1780 d'après Sinner de Ballaigues.* On sait que ce dernier fut « un des représentants les plus accomplis de cette société bernoise férue de culture française et qui donna à la Suisse romande au XVIIIe siècle ses meilleurs stylistes ». Son *Voyage historique et littéraire dans la Suisse occidentale* est encore souvent consulté. M. Perrochon donne, d'après cet ouvrage, un intéressant raccourci de la vie intellectuelle et sociale de la Suisse romande dans sa période la plus remarquable.

Notre distingué collaborateur, M. Kupfer a publié dans le *Journal de Morges* (numéros des 2 et 6 mai 1947) une *notice sur l'Hôtel de Ville de Morges.* Tous ceux qui ont parcouru la Grand-Rue de cette ville ont remarqué cette construction intéressante qui date de 1518, «moment où la Renaissance, qui n'a pas encore triomphé chez nous du gothique, vient discrètement en tempérer le style dans le sens d'une heureuse simplification ». Les proportions de l'édifice étant imposées par l'espace dont il disposait, l'architecte en tira le meilleur parti et créa « une œuvre à la fois sobre et originale, aux proportions heureusement équilibrées, d'une réelle beauté et qui, par là-même, n'est pas sans grandeur. Le portail d'entrée et l'escalier tournant de 1518 durent être reconstruits en 1682. Le portail actuel est du pur baroque, caractérisé par son classicisme décadent et sa profusion ornementale ».

L'Hôtel de Ville de Morges a été, dernièrement, restauré d'une manière intéressante, artistique et très heureuse.

On sait qu'après la défaite de Napoléon à Leipzig, en automne 1813, les Alliés envahirent la France et que les troupes autrichiennes traversèrent le Plateau suisse jusqu'à Genève. Les Conseils de Berne invitèrent alors les gouvernements vaudois et argoviens à se dissoudre et à remettre leurs caisses et leurs archives pour reconstituer l'ancienne république bernoise. La réaction fut vive, rapide et ferme. Le gouvernement vaudois sut persuader le général de Bubna, chef des troupes autrichiennes et chargé de faciliter la réalisation des prétentions bernoises, que cela serait impossible en présence de l'opposition formelle et unanime du peuple. La tension resta cependant très vive entre Vaud et Berne et on put même craindre, jusque dans

le courant de 1815, une tentative de nouvelle conquête de son ancien pays romand. Le gouvernement vaudois prit en conséquence toutes les mesures nécessaires pour la défense militaire du canton. Cette organisation a été étudiée dans tous ses détails par M. Georges Rapp qui a publié sur ce sujet, dans la *Revue militaire suisse* (nos 1, 2 et 3 de 1947), un travail complet et fort intéressant sous le titre : *Les préparatifs militaires de Vaud contre Berne en 1814-1815*. On y trouve le tableau de l'armée vaudoise de l'époque (effectif, organisation, armement, instruction, commandement supérieur, mobilisation) et toutes les mesures prises pour la défense de chaque secteur du territoire sur les diverses frontières du canton.

C'est un travail important sur une époque où l'existence du canton de Vaud pouvait encore être menacée.

M. Jean-Charles Biaudet a publié dans le « Bolletino storico della Svizzera italiana » (1946, n° 4) une importante lettre du syndic Rigaud à Pellegrino Rossi, du 11 avril 1841 et concernant l'affaire des couvents d'Argovie *(Una lettera confidenziale di Jean-Jacques Rigaud a Pellegrino Rossi a proposito dei conventi del cantone di Argovia)*. Cette lettre, véritable rapport sur l'activité de la Diète extraordinaire de 1841 adressé à un ami qui est en même temps un grand homme d'Etat et qui se trouve à même par sa situation à Paris de rendre de grands services à la Suisse, est pleine de détails intéressants sur la politique suisse, certains des collègues de Rigaud à Berne et, naturellement, l'ambassadeur de France, Mortier.

On prépare actuellement la publication des lettres de Pestalozzi. Tous ceux qui, dans notre canton, possèdent encore des lettres du grand éducateur et en particulier des lettres ayant trait à son séjour et à son activité à Yverdon, sont instamment priés de bien vouloir en aviser M. Alfred Roulin, directeur de la Bibliothèque cantonale et universitaire, ou M. Jean-Charles Biaudet, président de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie, Archives cantonales, à Lausanne.

Le deuxième bulletin annuel de la Bibliothèque et des archives cantonales du Valais, *Vallesia*, vient de paraître et il tient largement les promesses du premier. Hans-Anton von Roten y continue la publication de ses recherches *Zur Zusammensetzung des Domkapitels von Sitten im Mittelalter*, apportant d'intéressants renseignements sur les chanoines de Sion, dont plusieurs furent d'origine vaudoise. A côté des rapports sur l'activité de la bibliothèque, des archives et du musée de Valère, les travaux de MM. Blondel, Donnet, Ghika, Wolff, etc. sont une nouvelle et importante contribution à une meilleure connaissance du passé du Valais.

Le dernier Bulletin de la Société des *Etudes de Lettres* (tome 21, n° 1, juillet 1947, La Concorde) renferme deux articles intéressants. C'est tout d'abord la leçon inaugurale prononcée le 28 octobre 1946 à la séance de rentrée de la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne, par M. le professeur *Paul Collart,* titulaire de la chaire d'histoire ancienne et d'archéologie. L'auteur nous donne une biographie de son prédécesseur, l'archéologue célèbre *Paul Schazmann* (1871-1946), puis une analyse de ses considérables travaux en Grèce, en Asie Mineure et en Suisse, et de ses publications importantes ; il termine par des remarques judicieuses sur l'unité nécessaire de l'histoire ancienne et de l'archéologie.

Le Bulletin renferme ensuite un très curieux mémoire de M. *Paul-Louis Pelet* sur *Le premier duel de Benjamin Constant,* duel qui eut lieu au commencement de l'année 1788, à la suite d'une altercation très vive qu'il eut, pour une cause des plus futiles, avec François Duplessis-Gouret, fils du seigneur d'Ependes.

La charmante ville d'Estavayer, qui fut une cité importante du Pays de Vaud, eut au cours des siècles, jusqu'en 1536, les mêmes destinées que le territoire vaudois actuel. On sait qu'elle eut grandement à souffrir à l'époque des guerres de Bourgogne, par l'invasion du pays romand par Berne et ses Alliés. La prise et le pillage d'Estavayer ont fait dès lors l'objet de nombreuses discussions. L'éminent historien fribourgeois Bernard de Vevey a étudié cette question de la manière la plus approfondie et publié dans les *Annales fribourgeoises* (XXXIVe/XXXVe année, n°s 1 et 2) sous le titre *Estavayer et les guerres de Bourgogne,* une étude complète de cet événement historique qui intéresse le Pays de Vaud tout entier. (Cette étude sera continuée dans le numéro suivant des *Annales fribourgeoises.*)

Les autorités communales de Vevey ont fait paraître chez F. Rouge & Cie, éditeurs à Lausanne, une brochure consacrée à *Vevey, notice historique,* d'après le *Dictionnaire historique, géographique et statistique du canton de Vaud,* de M. Mottaz, publié en 1921, et suivie de *Notes* mises à jour en 1947 par le Greffe municipal. Cette publication, ornée de hors-texte nous présente un texte un peu sec (comme le comporte une notice de dictionnaire) pour une brochure qui est, sans doute, destinée au grand public ou aux étrangers désireux de se renseigner sur la région où ils sont en séjour.

Lausanne. — Imp. La Concorde. 873/9.47.